

NOUVELLES ARAIGNÉES MARQUISIENNES*

Par

LUCIEN BERLAND

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, PARIS

Depuis la publication que j'ai fait en 1933¹ d'une étude sur les Araignées des Marquises, un nouvel envoi m'est parvenu, contenant les récoltes récentes de M. LeBronnec, résident aux Marquises.

Cet envoi, qui dénote chez M. LeBronnec une extrême application, et un talent remarquable d'entomologiste collecteur, améliore encore très sensiblement nos connaissances sur les Araignées de cet archipel. Il comprend, bien entendu, la plupart des espèces précédemment récoltées, mais en outre un certain nombre de formes nouvelles, qui modifient d'une façon appréciable nos conceptions de la faune aranéenne des Marquises. Cet heureux résultat est dû non seulement à l'habileté de M. LeBronnec dans la récolte de très petites formes, mais aussi à son souci constant d'explorer les sommets des montagnes, dans des endroits presque inaccessibles, et où certainement la faune endémique n'a été troublée par aucune intervention humaine, et a pu rester dans un état absolument virginal.

Si l'on veut bien se reporter à l'intéressant exposé fait par MM. Mumford et Adamson² on voit que les îles marquisiennes comprennent une zone côtière et subcôtière, dont les caractères sont rapidement altérés par l'action de l'homme, en particulier par la présence de mammifères d'élevage introduits, et qui détruisent très vite une partie de la forêt. Mais le sommet des montagnes échappe jusqu'à présent à ces déprédations, et la forêt s'y maintient dans son état, entretenue d'ailleurs par d'abondantes pluies. On sait, au reste, que les sommets de la plupart des îles hautes de Polynésie sont dans cette situation, et qu'ils sont à ce point peu fréquentés par l'homme que le sommet, à Tahiti, n'a été atteint que par un très petit nombre d'ascensionnistes³. Du temps des indigènes, leurs croyances superstitieuses leur communiquaient une crainte invincible de ces montagnes, et même depuis l'arrivée des européens l'ascension en reste pleine de difficultés.

Ces sommets humides et boisés abritent une faune qui se révèle très intéressante: c'est ainsi que M. LeBronnec a pu y trouver, en particulier, plusieurs Linyphies et Érigones; on sait que ces Argyropides de petite taille

¹ Berland Lucien, Araignées des îles Marquises: B. P. Bishop Mus., Bull. 114, pp. 39-70, 1933.

² Mumford, E. P., and Adamson, A. M., Entomological researches in the Marquesas Islands: V^e Cong. internat. d'Ent., p. 431, Paris, 1932 (1933).

³ Malardé, Y., Excursion à l'Aorai: Soc. d'études océaniques, Bull., no. 48, p. 233, 1933.

* Pacific Entomological Survey Publication 8, article 4. Issued February 11, 1935.

sont surtout les habitants des régions froides et tempérées, et leur présence dans les pays chauds était considérée comme exceptionnelle. Cela ne serait-il pas dû avant tout au manque d'attention des collecteurs habituels et non spécialistes?

Quoiqu'il en soit, grâce aux récoltes de M. LeBronnec, les Marquises, qui sont les dernièrement explorées, deviennent les mieux connues de Polynésie, et leur faune aranéenne l'est actuellement bien mieux que celle de Tahiti. Par suite de ce que nous apportent de nouveau ces captures, je puis donner quelques remarques sur leur répartition.

La liste des Araignées actuellement connues des Marquises est assez différente de celle que j'avais donnée dans le précédent mémoire pour qu'il me paraisse utile de la donner à nouveau. Elle s'établit aujourd'hui ainsi qu'il suit:

- Dysderidae: *Ariadna lebronneci* Berland.
 Sicariidae: *Scytodes striatipes* L. Koch, *Scytodes marmorata* L. Koch.
 Oonopidae: *Gamasomorpha loricata* L. Koch.
 Drassidae: *Poecilochroa rollini* Berland.
 Thomisidae: *Misumenops delmasi* Berland.
 Clubionidae: *Corinna cetrata* Simon, *Clubiona alveolata* L. Koch.
 Sparassidae: *Heteropoda regia* Fabricius, *Heteropoda nobilis* L. Koch.
 Salticidae: *Bavia aereiceps* Simon, *Plexippus paykulli* Audouin, *Menemerus bivittatus* Dufour, *Mollica microphthalma* L. Koch, *Thorellia ensifera* Thorell, *Athamas whitmei* Cambridge, *Sandalodes calvus* Simon, *Sandalodes triangulifer* Berland, *Sandalodes nigrolineatus* Berland, *Sandalodes flavipes* Berland, *Sandalodes nigrescens* Berland, *Sandalodes magnus* Berland.
 Pholcidae: *Physocyclus gibbosus* Taczanowsky, *Smeringopus elongatus* Vinson, *Pholcus ancoralis* L. Koch.
 Theridiidae: *Theridion rufipes* Lucas, *Theridion fatuhivaensis* Berland, *Theridion mendozae* Berland, *Theridion 7-punctatum* Berland.
 Argiopidae: *Uapou maculata* Berland, n.g., n.sp., *Hivaoa argenteoguttata* Berland, n.g., n.sp., *Hivaoa nigromaculata* (Berland), *Hivaoa hirsutissima* Berland, n.sp., *Uahuka spinifrons* Berland, n.g., n.sp., *Uahuka affinis* Berland, n.sp., *Ischnyphantes pacificanus* Berland, n.sp., *Leptyphantes lebronneci* Berland, n.sp., *Leucauge mendanae* Berland, *Tetragnatha nitens* Audouin, *Tetragnatha macilentata* L. Koch, *Tetragnatha marquesiana* Berland, n.sp., *Cyclosa taurai* Berland, *Araneus theisi* Walckenaer, *Araneus plebejus* L. Koch.
 Pisauridae: *Nukuiva* (n.g.) *adamsoni* (Berland), *Dolomedes noukhaiva* Walckenaer.
 Uloboridae: *Uloborus geniculatus* Olivier.
 Dictynidae: *Syrorisa mumfordi* Berland.

Le nombre d'espèces connues est donc maintenant de 48 (contre 36 précédemment), et le nombre des endémiques étant de 24, nous avons un endémisme de 50%, chiffre très voisin de l'endémisme néo-calédonien, ou de Samoa, qui est de 56% dans un cas comme dans l'autre, mais encore nettement inférieur à celui des Hawaii, 80%.

Mais les espèces que je décris plus loin comme nouvelles ont un caractère très particulier. Tout d'abord, elles m'ont obligé à créer plusieurs genres

nouveaux—auxquels j'ai donné le nom des îles de l'archipel marquésien—car elles semblent sans affinité aucune avec le restant du Pacifique. En effet ce sont ce que arachnologues connaissent bien sous le nom d'Érigones ou de Linyphies, c'est à dire des Araignées de très petite taille, appartenant à la famille des Argiopidae, et qui abondent dans les pays tempérés. Mais si on les connaît fort peu des régions tropicales, c'est d'abord que, peut-être, y sont-elles limitées aux montagnes, ou tout au moins à certaines altitudes, car il ne paraît pas douteux que la faune tropicale proprement dite s'élève très peu au-dessus du niveau de la mer et que dès 800 ou 1,000 mètres, elle disparaît presque totalement, pour laisser place à des éléments bien différents. Cela doit tenir, en outre, à ce qu'on a très peu récolté sur les hauteurs, surtout en Océanie, ou bien que les récoltes n'y ont pas été faites par des naturalistes spécialisés. Ainsi donc, tandis que les Marquises se rattachent très nettement au restant de la Polynésie par la plupart de ses éléments, il semblerait que les sommets sont au contraire très différents. Mais cette apparence est due tout simplement à ce que les sommets des autres îles hautes du Pacifique n'ont pas été explorés zoologiquement, sauf peut-être ceux de la Nouvelle Calédonie et des Hawaii. J'ajouterai que, si ces petites Araignées rappellent nos Érigones et Linyphies, cependant elles ne rentrent pas, en général, dans nos genres, mais au contraire à des genres bien spéciaux, dont je n'ai pas trouvé l'équivalent. Il y a cependant deux exceptions, une de ces Araignées appartenant au genre *Ischnyphantes*, et une autre au genre bien connu *Leptyphantes*.

Espèces cosmopolites. Même ces Araignées, très largement répandues, sont susceptibles de nous fournir des indications non dépourvues d'intérêt si on veut bien les examiner à un point de vue différent des autres. Elles sont au nombre de 9, dont la liste suit, sur la vingtaine de cosmopolites actuellement connues, et, ainsi que je l'avais fait remarquer dans le précédent mémoire, les pancosmopolites qui habitent aussi bien les pays chauds que pays tempérés, ne s'y trouvent pas encore : le tableau ci-joint fait d'ailleurs mieux ressortir l'absence de certaines cosmopolites, absence d'autant plus remarquable que plusieurs d'entre elles se trouvent en Polynésie, notamment *Theridion tepidariorum* à l'île de Pâques et aux Hawaii, *Argiope trifasciata* dans la région canaque, etc. La distribution des Araignées cosmopolites est donc discontinue, mais on peut admettre qu'elle a une tendance à s'uniformiser, le transport passif de ces espèces s'opérant de nos jours et sous nos yeux.

Espèces Cosmopolites (pc == pancosmopolite; ct = cosmotropicale)

PRÉSENTES AUX MARQUISES

Heteropoda regia (ct)
 Plexippus paykulli (ct)
 Menemerus bivittatus (ct)
 Physocyclus gibbosus (ct)
 Smeringopus elongatus (ct)
 Theridion rufipes (ct)
 Araneus theisi (ct)
 Uloborus geniculatus (ct)

ABSENTES DES MARQUISES

Hasarius adamsoni (pc)
 Pholcus phalangioides (pc)
 Theridula opulenta (pc)
 Teutana grossa (pc)
 Tegenaria domestica (pc)
 Latrodectus geometricus (ct)
 Araneus nauticus (ct)
 Nephila cruentata (ct)
 Argiope trifasciata (pc)
 Oecobius annulipes (pc)
 Dysdera crocata (pc)
 Loxosceles rufescens (pc)
 Scytodes domestica (ct)

Un cas curieux se présente au sujet des *Heteropoda*: il y a, dans le Pacifique, deux espèces associées de ce genre, *H. regia*, cosmopolite, et *H. nobilis*, qui n'est que polynésienne. Nous manquons de renseignements sur l'écologie de *H. nobilis*, mais nous savons que *H. regia* est essentiellement domestique, vivant dans les cases des indigènes de toute la zone tropicale; par ailleurs on la trouve souvent sur les navires de toutes dimensions, et il n'est pas douteux que c'est de cette manière qu'elle a été répandue. *H. nobilis*, par contre, est strictement polynésienne, on ne la connaît actuellement que de Samoa, Tahiti, Rapa, les Marquises; je ne sais si elle vit dans les habitations humaines, mais, en tout cas, il n'y a pas de doute qu'elle ne se laisse pas transporter, sans quoi elle aurait depuis longtemps dépassé les limites de ce qui semble bien être son aire de répartition naturelle. Aux Marquises, cependant, elle s'est répandue aussi abondamment que *H. regia*, et les deux espèces habitent les îles suivantes en commun: Nukuhiva, Hivaoa, Fatuhiva, Uapou; et en outre, *H. regia* se trouve à Uuhuka, et *H. nobilis* à Tahuata.

Voici donc deux espèces, qu'on peut considérer comme associées (ou géminées) dans le domaine qui leur est commun, mais qui ont un comportement bien différent, l'une ne quittant pas la Polynésie, l'autre se laissant transporter partout. Nous saisissons là l'un des facteurs de l'extension des espèces cosmopolites, facteur interne, car elles ont, en elles mêmes, un besoin pourrait-on dire, d'évasion, presque toujours corrélatif au désir de vivre avec l'homme, et auquel se joint, naturellement, la faculté d'acclimatation en des pays divers. Seule parmi les *Heteropoda*, *H. regia* réunit ces conditions différentes, que rien, dans leur morphologie, ne permettrait de soupçonner. Son cas se retrouve très exactement chez des insectes cosmopolites; par exemple la Fourmi *Pheidole megacephala* est la seule, parmi les quelque 300 espèces du genre, qui soit cosmopolite, en outre elle est domestique, se laisse transporter par l'homme, et s'acclimate à peu près partout. Ce qui me paraît

remarquable c'est que ces facultés de transport et d'acclimatation sont l'apanage d'espèces isolées parmi des genres nombreux, et qu'au surplus elles ne sont décelées par aucun caractère externe.

Mais si *Heteropoda regia* fréquente l'homme, elle ne reste pas strictement commensale, et elle s'évade pour vivre en plein air. C'est ainsi que, si elle a été trouvée à Taiohae et Atuona, les deux agglomérations les plus importantes des Marquises, on l'a trouvée aussi dans de petites îles très peu peuplées, telles que Uahuka et Uapou, dans les montagnes de l'intérieur (800 et 1,000 mètres) et à Hivaoa où on l'a trouvée jusqu'à la côte 1,300. Il n'est pas possible de savoir actuellement si, dans les autres contrées qu'elle habite, elle quitte également l'homme, mais on peut penser qu'elle le fait aux Marquises grâce à un climat particulièrement favorable.

Quant à *H. nobilis*, elle n'a pas été rencontrée à Taiohae, ni à Atuona, et tout indique que son peuplement est différent de celui de *H. regia*: la première se trouve bien "en place" aux Marquises, par suite de l'existence d'un continent polynésien. Par contre *H. regia*, dont on ne connaît pas l'origine, n'y a probablement été introduite qu'à une époque récente, et artificiellement, ayant abordé la côte et les endroits peuplés, c'est secondairement qu'elle a gagné l'intérieur des îles.

Pour les autres cosmopolites, *Araneus theisi* est la plus commune, elle fréquente de préférence le littoral et les vallées qui y aboutissent, mais elle s'évade largement vers l'intérieur, sans toutefois atteindre les hauts sommets.

Espèces communes et caractères de la faune aranéenne. Il est intéressant de signaler, autant qu'on puisse le savoir à distance, quelles espèces sont dominantes, et caractérisent la population des Araignées. Les espèces les plus abondantes en individus, et les plus largement représentées, sont :

1. deux cosmopolites, *Araneus theisi*, l'Araignée la plus commune du Pacifique, et *Heteropoda regia*. Les autres cosmopolites ne sont pas très communes, à part quelquefois *Uloborus geniculatus*.
2. parmi les espèces à large répartition, la Salticide *Sandalodes calvus*, que j'ai reçue en exemplaires extrêmement nombreux, et aussi *Tetragnatha nitens*.
3. parmi les espèces polynésiennes, les Salticides *Athamas whitmeei*, *Thorellia ensifera*; le *Scytodes striatipes* est assez commun.
4. au nombre des éléments endémiques, la Thomiside *Misumenops delmasi* domine de beaucoup.

J'ai l'impression que, aux yeux d'un voyageur arrivant aux Marquises, et qui ne rechercherait pas les formes de petite taille et rares, les Marquises apparaîtraient comme peuplées avant tout par l'*Araneus theisi*, Araignée sédentaire filant ses toiles régulières sur tous les arbustes, par la *Tetragnatha nitens* filant des toiles comme celles de l'espèce précédente, mais de préférence au bord des ruisseaux, et par la grosse *Heteropoda regia*, souvent trouvée

dans les maisons, et avec laquelle il pourrait confondre, à l'intérieur, l'*Heteropoda nobilis*. Puis il verrait courir au soleil, et parfois sauter, la tribu des Salticides, notamment le *Sandalodes calvus*, et aussi parfois les petites, mais si brillantes, *Athamas* et *Thorellia*. Le *Misumenops* apparaîtrait sur les feuillages et dans les herbes.

Mais ce ne serait là qu'un aspect très superficiel. Pour avoir une connaissance de la faune réelle marquisienne, il faudrait selon le conseil du bon Rabelais "rompre l'os et sucer la substantifique moelle," c'est à dire s'enfoncer dans l'intérieur et recueillir les très petites formes.

Faune des massifs montagneux. Il n'est pas douteux que la faune marquisienne a au moins deux domaines distincts: le littoral, et l'intérieur qui est montagneux⁴, très boisé, humide, avec moins de chances d'avoir été altéré par l'action de l'homme.

Je voudrais noter ici seulement quelles espèces sont limitées aux sommets, et dont nous devons la connaissance aux excellentes méthodes de récolte employées par MM. Mumford et Adamson, puis par M. LeBronnec.

Parmi ces hauteurs je ne parlerai que de celles qui atteignent, et dépassent 1,000 mètres. On sait qu'elles sont très peu accessibles, tant à cause de leur caractère abrupt que par suite de la végétation dense qui les recouvre. Voici les espèces qui m'en semblent caractéristiques:

Ariadna lebronneci Berland, se trouve dans les îles Hivaoa, Uahuka, Fatuhiva, Uapou, mais jamais au-dessous de 1,000 mètres.

Misumenops delmasi Berland, espèce très commune dans tout l'archipel, atteignant et dépassant parfois 1,000 mètres.

Heteropoda regia, et *H. nobilis*, ont été trouvées parfois à 1,000 mètres et au-dessus.

Thorellia ensifera Thorell, commune dans tout l'archipel, trouvée une fois à 1,200 mètres et une fois à 1,300 mètres à Nukuhiva.

Athamas whitmeei Cambridge, trouvée à 1,000 mètres à Hivaoa, à Uahuka, à Uapou.

Sandalodes calvus Simon, trouvée souvent à 1,000 mètres et même à 1,300 mètres.

Sandalodes triangulifer Berland, Nukuhiva, 1,400 mètres; Fatuhiva, 1,000 mètres; Uapou, 1,000 mètres; Tahuata, 800 mètres, aucune localité d'une altitude inférieure à cette dernière; cette espèce paraît confinés aux sommets.

Sandalodes nigrolineatus Berland, Hivaoa, 1,300 mètres; Nukuhiva, 1,300 mètres. Même remarque que pour la précédente.

Sandalodes flavipes Berland, Hivaoa, 1,300 mètres.

Theridion 7-punctatum Berland, Nukuhiva, 1,000 mètres, pas d'altitude inférieure.

Theridion mendozae Berland, Hivaoa, de 1,000 à 1,300 mètres.

Leucauge mendanai Berland, souvent au-dessus de 1,000 mètres.

Tetragnatha marquesiana Berland, Hivaoa, 930 à 1,400 mètres; Uapou, 1,000 mètres; n'a pas été trouvée au-dessous.

Uapou maculata, n. sp., Uapou, 960 à 1,000 mètres.

Hivaoa argenteoguttata, n. sp., Hivaoa, 1,300 mètres.

Hivaoa hirsutissima, n. sp., Uapou, 1,000 mètres.

⁴ Berland, Lucien, Note sur les Araignées recueillies aux îles Marquises par le R. P. Simeon Delmas: Mus. Bull. p. 366-368, 3 figs., 1927.

Hivaoa nigromaculata (Berland), Nukuhiva, 1,350 mètres.

Uahuka spinifrons n. sp., Hivaoa, 1,000 mètres.

Uahuka affinis, n. sp., Hivaoa, 1,300 mètres.

Ischnyphantes pacificanus, n. sp., Hivaoa, 900-1,000 mètres.

Leptyphantes lebronneci, n. sp., Uahuka, 1,000 mètres.

Cyclosa tauraii Berland, Uahuka, 1,000 mètres.

Cette liste met en évidence les faits suivants : les espèces cosmopolites restent en général confinées à la côte et ce n'est que rarement qu'on les trouve dans les hauteurs ; par contre les espèces polynésiennes s'y rencontrent fréquemment ; mais la faune endémique paraît presque entièrement confinée aux sommets : non seulement on trouve vers 1,000 mètres à peu près toutes les espèces spéciales aux Marquises, mais encore la grande majorité de celles-ci ne descend jamais au-dessous de cette altitude. Il y aurait donc une zone côtière où se rencontreraient aussi bien les cosmopolites que les espèces à large répartition, et une région montagneuse qui serait le domaine de la faune endémique, avec quelques incursions des éléments côtiers.

Malheureusement les autres archipels polynésiens n'ont pas été explorés de cette manière : des Hawaii nous n'avons comme indications que les localités, sans altitudes, et de Samoa seules les stations de la côte semblent avoir été visitées. Il en résulte que, actuellement, aucune comparaison n'est possible entre les sommets des îles hautes du Pacifique : c'est d'autant plus regrettable que cette comparaison serait très probablement fort instructive.

Absence de spécialisation de chacune des îles. Les Marquises constituant un archipel bien isolé, on pourrait s'attendre à trouver dans chacune des îles des éléments spéciaux relatifs à la ségrégation. Or il n'en est rien, et l'examen impartial de la faune aranéenne montre que presque toutes les espèces sont communes à deux, et très souvent à plusieurs des îles.

C'est le cas en particulier pour les espèces polynésiennes qui se trouvent dans toutes les îles, ou presque, notamment *Scytodes striatipes*, *Heteropoda nobilis*, *Thorellia ensifera*, *Athamas whitmeei*, *Pholcus ancoralis*, *Sandalodes calvus*. Bien entendu il n'y a rien de surprenant à ce que ces espèces, répandues dans tout le Pacifique, se trouvent dans plusieurs îles de chaque archipel. Mais il est bien plus intéressant de constater, comme il est facile de le faire par la lecture des deux mémoires que j'ai consacrés aux Marquises, que la situation est la même pour les espèces endémiques, c'est à dire spéciales à cet archipel. Je relève par exemple la liste suivante d'espèces qui se trouvent dans presque tout l'archipel :

Ariadna lebronneci, Hivaoa, Fatuhiva, Uahuka, Uapou.

Misumenops delmasi, Hivaoa, Nukuhiva, Fatuhiva, Tahuata, Uapou, Hatutu.

Sandalodes triangulifer, Hivaoa, Nukuhiva, Fatuhiva, Uapou, Tahuata.

Leucauge mendanai, Nukuhiva, Hivaoa, Fatuhiva, Uahuka, Uapou, Tahuata.

Araneus plebejus, Hivaoa, Nukuhiva, Uapou.

Syrorysa mumfordi, Hivaoa, Uahuka, Hatutu.

Par ailleurs les espèces suivantes se trouvent dans deux îles :

Sandalodes magnus, Uapou, Uahuka.
Sandalodes nigrolineatus, Hivaoa, Nukuhiva.
Hivaoa hirsutissima, Hivaoa, Uapou.
Ischnyphantes pacificanus, Hivaoa, Tahuata.
Tetragnatha marquesiana, Hivaoa, Uapou.
Cyclosa tauraai, Nukuhiva, Uahuka.
Nukuhiva adamsoni, Nukuhiva, Uahuka.

Par conséquent, la liste d'espèces qui n'existent que dans une seule des îles est très réduite; elle s'est fortement diminuée par la nouvelle exploration de M. LeBronnec, et il n'est pas douteux que de nouvelles recherches l'abaisseraient encore. Car il ne faut pas oublier que presque, toutes ces espèces endémiques sont confinées aux sommets des montagnes, qui n'ont été visités qu'un très petit nombre de fois. Si par ailleurs les grandes îles telles que Nukuhiva et Hivaoa ont été assez bien explorées, la plupart des autres ne l'ont été que fort peu.

On peut donc conclure qu'on ne trouve pas trace de spécialisation faunique de chacune des îles, mais au contraire que l'ensemble de celles-ci se comporte — en ce qui concerne les Araignées — comme une unité géographique. J'étais arrivé à la même conclusion par l'étude des Araignées des Açores.⁵

FAMILLE DYSDERIDAE

Genre ARIADNA Audouin

Ariadna lebronneci Berland.

Ariadna lebronneci; Berland: B. P. Bishop Mus., Bull. 114, p. 43, figs. 1-5, 1933.

Hivaoa: sommet du mont Temetiu, altitude 1,400 mètres, 20 janvier 1932, 1 grosse femelle, 1 jeune; sommet Feani, altitude 1,000 mètres, 21 janvier 1932, plusieurs jeunes, LeBronnec.

Uapou: Teavaituhai, altitude 1,000 mètres, 20 novembre 1931, 1 femelle; sommet du Kohepu, altitude 1,000 mètres, 28 novembre 1931, 1 femelle, LeBronnec.

Toutes les captures signalées ici sont dues à M. LeBronnec, ce nom ne sera donc plus mentionné, pour éviter de trop nombreuses répétitions, mais il est entendu que c'est LeBronnec qu'il faudra lire, quand aucun autre nom ne sera cité.

⁵ Berland, Lucien, Araignées: Soc. Ent. France, Ann., vol. 101, p. 69, 1932.

FAMILLE SICARIIDAE

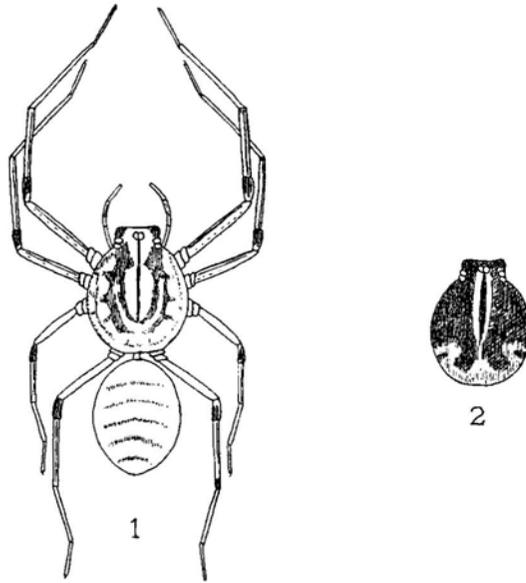
Genre SCYTODES Latreille

Scytodes striatipes L. Koch (figs. 1, 2).

Scytodes striatipes, Berland: B. P. Bishop Mus., Bull. 114, p. 45, 1933.

Hatutu: altitude 300 mètres, 28 avril 1931, 1 mâle, plusieurs femelles et jeunes, LeBronnec et H. Tauraa.

Eiao: altitude 500 mètres, 25 avril 1931, 2 femelles très claires, LeBronnec et H. Tauraa.

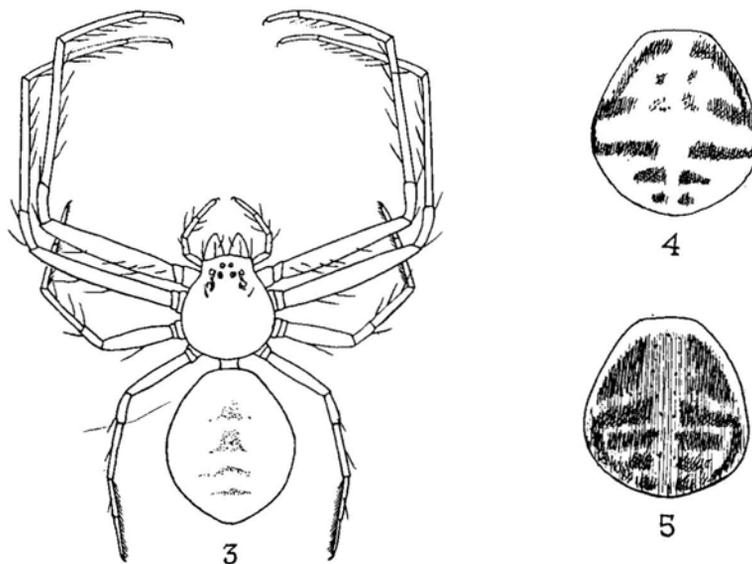


FIGURES 1-2.—*Scytodes striatipes* L. Koch: 1, femelle, exemplaire de couleur claire, $\times 6$; 2, céphalothorax d'un exemplaire de la forme obscure.

Cette espèce se présente sous deux aspects de coloration. Les mâles, les jeunes, et quelques femelles adultes, sont de couleur très claire, les dessins de l'abdomen et du céphalothorax bien nets, comme il est représenté par la figure 1; ces exemplaires correspondent bien à la description et au dessin donnés pour l'espèce par L. Koch. *Dictys striatipes* est donc la forme typique.

Mais on trouve en outre, dans les mêmes localités, et probablement avec les exemplaires précédents, une variété sombre (fig. 2), chez qui le céphalothorax et l'abdomen sont à peu près entièrement envahis par une tache sombre qui fait disparaître les dessins. Cette couleur sombre n'atteint pas les pattes, et ne se présente, ni chez les mâles, ni chez les jeunes. Du moins c'est qui semble résulter de l'examen des exemplaires assez nombreux que j'ai pu voir.

Dans la précédente étude sur les Araignées des Marquises, j'avais appelé l'attention sur cette variation de couleur, qui pouvait amener à une confusion avec *Scytodes lugubris* Thorell. Par ailleurs une pareille variation peut se rencontrer chez d'autres *Scytodes*, et en particulier on connaît le *S. velutina* dont la forme typique est sombre, et la variété *delicatula* claire (la notion de forme typique et de variété ne repose d'ailleurs que sur une question de priorité, de sorte qu'elle n'a aucun sens biologique réel).



FIGURES 3-5.—*Misumenops delmasi* Berland: 3, femelle de couleur claire; 4, 5, abdomen d'exemplaires progressivement plus foncés, ces dessins montrent quel est le type du dessin abdominal.

***Misumenops delmasi* Berland (figs. 3-5).**

Uapou : vallée Hakehetau, altitude 500 mètres, 21 novembre 1931, plusieurs mâles et femelles; Teavaituhai, altitude 1,000 mètres, 30 novembre 1931, 1 mâle, plusieurs femelles; sommet du Kohepu, altitude 1,000 mètres, 27 octobre 1931, plusieurs femelles.

Hivaoa: chaîne Feani, altitude 1,300 mètres, 22 janvier 1932, mâle, femelle; Kaava, altitude 950 mètres, 1 janvier 1932, femelles; sommet du Temetiu, altitude 1,400 mètres, 20 janvier 1932, femelles.

Nukuhiva: altitude 1,300 mètres, 20 juin 1931, plusieurs jeunes, LeBronnec et H. Tauraa; colline Tekao, altitude 1,100 mètres, 23 juillet 1931, femelles, jeunes, LeBronnec et H. Tauraa; Ooumu, altitude 1,200 mètres, 29 mai 1931, femelles et jeunes; Tapuaooa, altitude 1,000 mètres, 18 juin 1931, femelles et jeunes.

Hatutu: 28 avril 1931, femelles et jeunes, LeBronnec et H. Tauraa.

Cette espèce, si commune aux Marquises, présente, comme c'est souvent le cas chez les Thomisides, une grande variation de couleur, surtout en ce qui concerne le dessin abdominal. Malgré le désordre apparent de cette variation, on peut y reconnaître un plan et une direction bien nets, comme le montrent les figs. 3, 4, 5.

Le type du dessin abdominal est constitué par des groupes de bandes transversales et, dans les exemplaires les plus claires (fig. 3), il est constitué par quelques lignes tellement ténues qu'on les aperçoit à peine. Dans une autre série, ces lignes s'accroissent et laissent voir le plan fondamental (fig. 4). Enfin, dans les exemplaires les plus foncés, les bandes transversales sont devenues très fortes et se touchent presque (fig. 5), on y reconnaît alors : deux grandes plages sub-rectangulaires antérieures, puis quatre paires de bandes transversales qui vont en s'atténuant vers l'arrière, et peuvent être reliées latéralement, le tout peut être noyé dans une vaste tache dorsale grise, un peu moins foncée que les bandes elles-mêmes.

Naturellement il y a des intermédiaires entre ces types différents. Il n'est pas possible de reconnaître une localisation géographique des différents types de dessin ; il est même fort probable que, comme l'a montré jadis une étude sur *Uloborus plumipes*,⁶ dans la descendance d'une seule femelle apparaissent les types différents de dessins ; ce ne seraient donc que des variations individuelles.

FAMILLE SPARASSIDAE

Genre HETEROPODA Latreille

Heteropoda regia Fabricius.

Hivaoa : Kaava, altitude 1,300 mètres, 6 janvier 1932, 1 femelle, dans des souches de *Hibiscus tiliaceus*, 2 jeunes.

Uapou : vallée Hakahetau, 23 novembre 1931, 1 mâle adulte, 1 mâle jeune, LeBronnec et H. Tauraa ; Teavanui, altitude 1,000 mètres, 28 novembre 1931, 1 jeune.

Espèce cosmotropicale, précédemment signalée de Nukuhiva, Hivaoa, Fatuhiva, Uahuka.

Heteropoda nobilis (L. Koch).

Nukuhiva : Tapuaooa, altitude 750 mètres, juin 1931, 1 mâle adulte, 1 femelle jeune, LeBronnec et H. Tauraa.

Uapou : Teavanui, altitude 960 mètres, 30 novembre 1931, 1 jeune.

Espèce très voisine de la précédente, mais seulement polynésienne.

⁶ Berland, Jeanne: Archiv. Zool., Paris, p. 45, 1914.

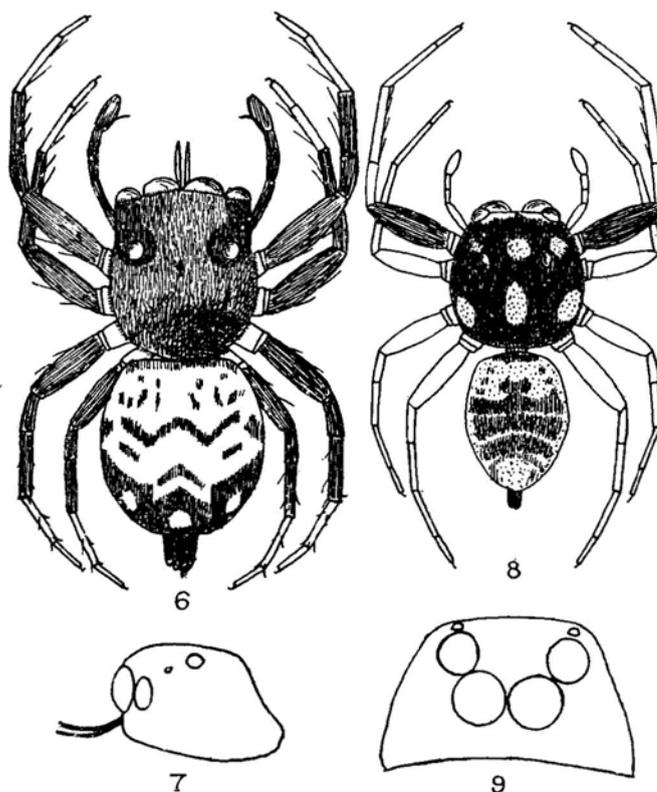
FAMILLE SALTICIDAE

Genre MENEMERUS E. Simon

Menemerus bivittatus (L. Dufour).

Hivaoa: Atuona, 14 novembre 1929, 1 femelle, prise avec une mouche, Mumford et Adamson.

Espèce cosmopolite, mais paraissant peu commune aux Marquises, cependant déjà signalée de Fatuhiva.



FIGURES 6-7.—*Thorellia ensifera* Thorell: 6 mâle, $\times 12$; 7, céphalothorax du mâle, vu de profil, montrant les deux cornes frontales.

FIGURES 8-9.—*Athamas whitmei* Cambridge: 8, mâle, $\times 12$; 9, face et yeux de la première ligne, vue de l'avant (aussi bien mâle que femelle).

Genre THORELLIA Keyserling

Thorellia ensifera (Thorell) (figs. 6, 7).

Hivaoa : altitude 500 mètres, 1 avril 1929, femelle, Mumford et Adamson.

Uapou : Vallé Hakahetau, altitude 500 mètres, 21 novembre 1931, plusieurs femelles et jeunes; Teavaituhai, 30 novembre 1931, jeunes; vallée Vaihakaatiki, 2 mâles, 1 femelle.

Nukuhiva : altitude 1,300 mètres, 20 avril 1931, 1 femelle, LeBronnec et H. Tauraa.

Espèce commune en Polynésie, et notamment aux Marquises, d'où elle était déjà connue, en outre, de Tahuata, Fatuuku, Uhuka, je donne ici le dessin de la femelle, et le profil caractéristique du céphalothorax du mâle, les deux cornes frontales ne se retrouvent pas chez la femelle, mais elles sont remplacées par deux petites soies.

Genre ATHAMAS Cambridge

Athamas whitmeei Cambridge (figs. 8, 9).

Uahuka : Hitikau, altitude 1,000 mètres, 3 mars 1931, 1 femelle, LeBronnec et H. Tauraa.

Nukuhiva : altitude 1,300 mètres, 20 avril 1931, 1 femelle, LeBronnec et H. Tauraa.

Uapou : Vaihakaatiki, novembre 1931, 1 mâle, plusieurs femelles; sommet du Kohepu, altitude 1,000 mètres, 27 novembre 1931, femelles.

Espèce polynésienne, comme la précédente. La fig. 8 montre le mâle de cette curieuse Araignée; ce dessin un peu simplifié, fait d'ailleurs d'après un exemplaire vu sous le liquide, ne donne qu'une faible idée de ce merveilleux petit animal, dont le pelage a, par endroits, des reflets de toutes couleurs; la femelle est un peu moins brillante, mais dans les deux sexes l'espèce est caractérisée par la disposition des quatre yeux antérieurs, qui sont placés en deux lignes (fig. 9), ce qui rappelle les *Lyssomanes*.

Genre SANDALODES Keyserling

Sandalodes calvus E. Simon.

Kukuhiva : altitude 1,000 mètres, 28 mai 1931, femelles, LeBronnec et H. Tauraa, altitude 1,300 mètres, 20 juin 1931, 1 mâle, 1 femelle.

Hivaoa : Kaava, altitude 900 mètres, 7 janvier 1932, 1 femelle, 1 jeune.

Uapou : vallée Hakahetau, 21 novembre 1931, 1 femelle.

Indépendamment des exemplaires ici mentionnés, j'en ai reçu un grand nombre du Père Siméon Delmas, qui montrent que l'espèce est extrêmement abondante dans certaines localités des Marquises, en particulier à Taiohae. Les jeunes mâles, avant la dernière mue, ont la livrée de la femelle.

Sandalodes triangulifer Berland.

Uapou : sommet Kohepu, altitude 1,000 mètres, 19 novembre 1931, 1 mâle, 1 jeune, 2 femelles dont une de couleur très pâle.

Il arrive que chez certains exemplaires femelles, les dessins en triangle du dos ont disparu, ou sont peu visibles; dans ce cas les bandes obliques des côtés du dos sont plus stables.

La taille peut devenir relativement grande, une femelle de Uapou mesure 11 mm.

Sandalodes magnus Berland.

Uahuka : Teavamataiki, altitude 250 mètres, 19 mars 1931, 1 femelle, LeBronnec et H. Tauraa.

Sandalodes nigrolineatus Berland.

Hivaoa : Feani, altitude 1,300 mètres, 22 janvier, 1932, 1 femelle, LeBronnec.

FAMILLE THERIDIIDAE

Genre THERIDION Walckenaer

Theridion rufipes Lucas.

Hivaoa : Feani, altitude 1,300 mètres, 19 janvier 1932, 1 femelle, LeBronnec.

Espèce cosmopolite, déjà signalée de Nukuhiva.

Theridion septempunctatum Berland.

Nukuhiva : Ooumu, altitude 1,000 mètres, 28 mai 1931, 1 femelle (même localité que le type), LeBronnec et H. Tauraa.

Theridion mendozae Berland.

Hivaoa : sommet du mont Temetiu, altitude 1,350 mètres, 20 janvier 1932, 1 femelle, LeBronnec.

Déjà connue de la même localité, et de plusieurs autres de Hivaoa.

FAMILLE ARGIOPIDAE

Genre UAPOU, genus novum

Yeux petits, en deux lignes, la seconde procurvée. Partie céphalique fortement relevée vers l'arrière, où elle forme une crête anguleuse dominant la partie céphalique, qui est en pente presque verticale. Abdomen pourvu d'un grand scutum dorsal, dans les deux sexes. Génotype, *Uapou maculata*, species nova.

Uapou maculata, species nova (figs. 10-15).

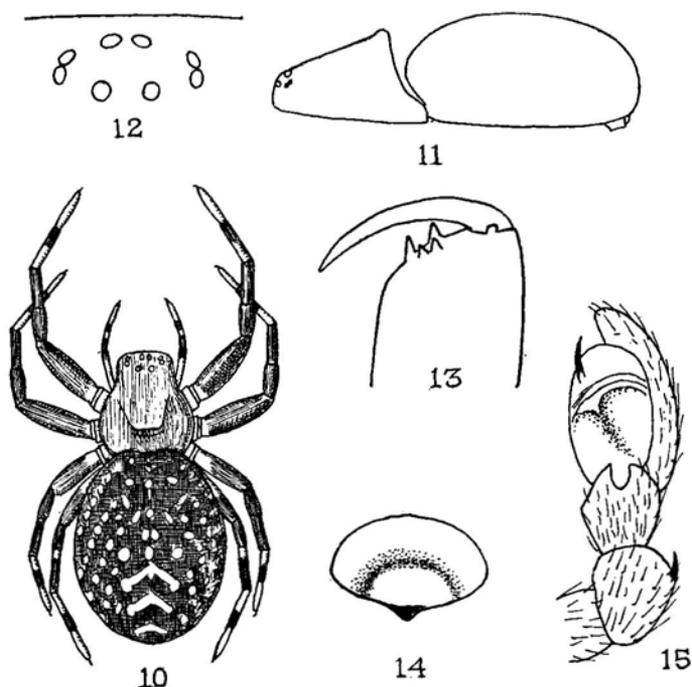
Femelle

Couleur : céphalothorax uniformément brun clair, avec des traces de bandes plus sombres sur les côtés; sternum de même couleur, uniforme; pièces buccales brunes à la base, blanches à l'apex; pattes: les hanches et trochanters bruns, les autres

articles annelés de très larges anneaux bruns occupant presque toute la longueur des fémurs et des tibias, ceux-ci ont la base claire, surtout aux paires postérieures, des anneaux semblables occupant la moitié des métatarses, tarsi clairs, patellas brunes; abdomen brun rougeâtre, moucheté de nombreuses petites taches claires et de quelques accents clairs, à la face dorsale et postérieurement (fig. 10); à la face ventrale ces taches forment des bandes longitudinales obliques presque continues; filières brunes, blanches à l'apex.

Céphalothorax large en avant, remarquable, vu de profil, par la forte élévation postérieure de la partie céphalique (fig. 11), son sommet formant un angle bien net.

Yeux (fig. 12) petits, la première ligne droite (vue de l'avant) les médians plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, deuxième ligne procurvée, les médians plus écartés entre eux que les antérieurs, le groupe des médians plus long que large; latéraux des deux lignes se touchant.



FIGURES 10-15.—*Uapou maculata*, species nova: 10, femelle, $\times 12$; 11, profil de céphalothorax et de l'abdomen; 12, groupe oculaire; 13, chélicère; 14, épigyne; 15, patte-mâchoire du mâle.

Chélicères (fig. 13) avec deux petites dents se touchant à la marge postérieure, deux plus petites et un peu séparées à la marge antérieure.

Pièce labiale triangulaire surbaissée, marginée à son bord antérieur, beaucoup plus large que longue; sternum aussi large que long, subtriangulaire, séparant les hanches IV d'un espace supérieur au diamètre de ces articles.

Pattes courtes et assez robustes, sans aucune trace d'épines ou même de poils spiniformes.

Abdomen fortement chitinisé à la face dorsale, la surface de ce scutum granuleuse et ne portant que des poils très courts, face ventrale souvent concave.

Epigyne peu saillant et peu net (fig. 14).

Mâle

Tout a fait semblable à la femelle. Patte-mâchoire avec une apophyse apicale sur la patella (fig. 15), le tibia portant deux prolongements entourant une échancrure, du côté externe; tarse peu large, recouvrant un bulbe peu développé, et sans apophyses, sauf un style apical, assez court et aigu.

Dimensions : mâle, femelle, longueur totale, 2 mm., céphalothorax, longueur 0.6 mm.

Uapou : sommet du Tekohepu [Tekohepou], altitude 1,000 mètres, 30 décembre 1931, 1 femelle (type), 2 femelles, en battant sur *Bidens lantanoides*; 20 novembre 1931, 2 mâles, 3 femelles; vallée Hakahetau, Vaihakaa-tiki, altitude 960 mètres, 19 novembre 1931, en battant sur *Freycinetia* species, 1 mâle, 1 femelle; colline Teavanui, 30 novembre 1931, 1 mâle; en outre 5 femelles à sec de la vallée Hakahetau, Teavaituhai [Teavatuhai], altitude 1,010 mètres, en battant sur *Freycinetia* species et sur *Cytandra* species, Le-Bronnec.

Cette très remarquable espèce paraît jusqu'à présent confinée à l'île Uapou, où elle ne se trouve qu'au sommet des montagnes.

Elle appartient certainement au groupe des Erigones, mais elle se distingue par la forme de son céphalothorax, par le scutum dorsal de son abdomen, par ses pattes annelées, et par les dessins de l'abdomen. Tous ces caractères se rencontrent dans les deux sexes, et il ne semble y avoir aucun dimorphisme sexuel, ce qui n'est pas le cas pour les Erigones européennes. Notre ignorance à peu près totale des Erigones exotiques nous empêche de discuter sur les affinités de cette espèce, et nous ne pouvons savoir non plus si elle a des parents dans les austres archipels du Pacifique, dont les montagnes n'ont pas été explorées.

Genre HIVA OA, genus novum⁷

Genre appartenant au groupe des Pachygnatheae, auquel il se relie notamment par le bulbe, et la disposition du pli épigastrique. Il se distingue par l'élévation de la partie céphalique, qui forme une forte saillie sur le céphalothorax (dans les deux sexes), et par les yeux médians postérieurs beaucoup plus gros que les autres yeux. Le stigmate trachéen est rapproché des filières (dans les genres *Glenognatha* et *Dyschiriognatha* il est à égale distance du pli génital et des filières, ou à peu près). Génotype, *Hivaoa argenteoguttata*, species nova.

L'espèce marquisienne décrite précédemment sous le nom de *Dyschiriognatha nigromaculata* Berland, 1933, doit être rattachée au genre nouveau *Hivaoa*.

⁷ Par suite d'une erreur dans la numérotation des figures, cette espèce n'est pas exactement à sa place, elle devrait se trouver un peu plus loin, entre les genres *Lethyphantes* et *Tetragnatha*.

Hivaoo argenteoguttata, species nova (figs. 16-19).

Mâle

Couleur : en entier brun, y compris les pattes et le sternum, abdomen brun grisâtre, pattes III et IV plus claires, sauf l'apex des fémurs et les patellas qui sont brun foncé; abdomen portant à la face ventrale 4 taches rondes argentées, à la face dorsale 4 lignes longitudinales de taches rondes grises, les 2 lignes médianes se fusionnant vers l'arrière, chacune de ces taches portant en son milieu un point argenté; de plus à la partie antérieure de l'abdomen, 2 grands espaces gris, portant de chaque côté un semis de taches argentées irrégulières.

Céphalothorax non gibbeux en arrière des yeux, mais les yeux médians portés sur une saillie très nette (figs. 16, 17), les médians postérieurs beaucoup plus gros que les autres, la 1^{re} ligne procurvée (vue de l'avant), ses yeux égaux, les médians plus rapprochés; bandeau creusé en dessous des yeux.

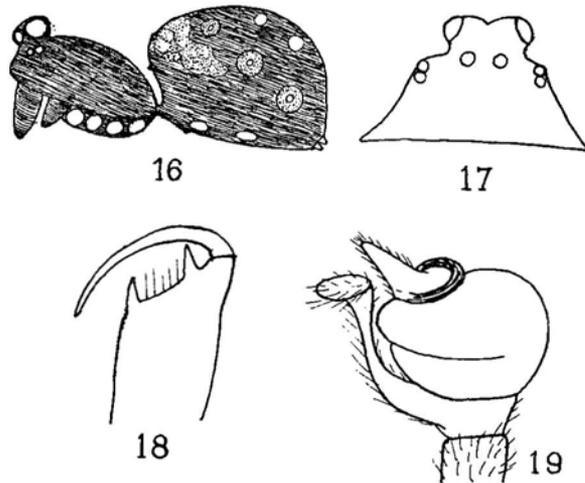
Chélicères (fig. 18) à marge antérieure avec 2 fortes dents largement séparées l'une de l'autre.

Pattes très fines, I et II longues, le fémur et le tibia plus longs, ensemble, que le céphalothorax, pattes portant des poils fins et peu serrés, mais sans aucune épine.

Patte-mâchoire (fig. 19), on sait que la patte mâchoire dans ce groupe est d'un type très spécial, mais qu'elle est en général trop peu différenciée pour donner des caractères spécifiques.

À la partie antérieure du céphalothorax se trouve un tubercule petit tubercule aigu, qui est peut-être un organe stridulant, n'ayant qu'un seul exemplaire, je n'ai pu en faire un examen plus approfondi.

Longueur totale, 1,8 mm.



FIGURES 16-19.—*Hivaoo argenteoguttata*, species nova: 16, corps vu de profil; 17, face et yeux vu de l'avant; 18, chélicère, face antérieure; 19, patte-mâchoire du mâle.

Hivaoo: Matauuna, altitude 1,300 mètres, 2 mars 1930, 1 mâle (type), Mumford et Adamson.

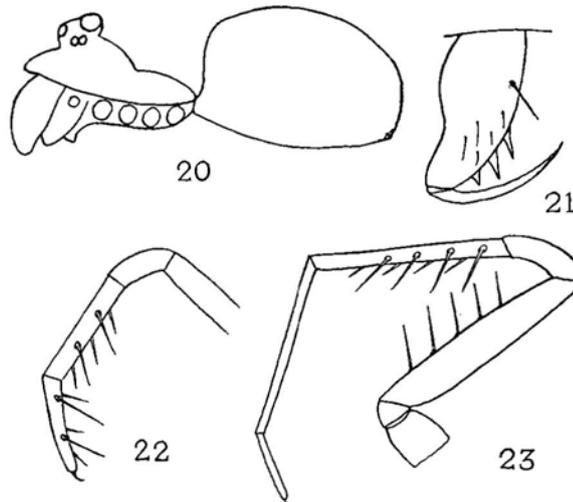
Cette espèce me paraît se distinguer par la coloration, et par l'absence de gibbosité postoculaire, si remarquable chez *H. nigromaculata* (Berland), l'armure des chélicères est aussi particulière.

Hivaoo hirsutissima, species nova (figs. 20-23).

Femelle

Couleur : céphalothorax jaune pâle, ou rougeâtre, pouvant être rembruni sur les côtés; chélicères rougeâtres, sternum et pattes jaune pâle, ces dernières portant un anneau brun-gris vers le tiers apical des fémurs, un vers le milieu des tibias et un presque à l'apex des métatarses; abdomen brun, probablement pigmenté de jaune safran sur le vivant, avec un semis de petites taches argentées peu serrées, sur la face dorsale.

Partie céphalique très élevée en une protubérance portant en haut les yeux médians postérieurs et en avant les médians antérieurs; bandeau concave en dessous des yeux, puis fortement avancé au-dessus des chélicères (fig. 20).



FIGURES 20-23.—*Hivaoo hirsutissima*, species nova: 20, corps vu de profil; 21, chélicère de la femelle, face antérieure; 22, patte-mâchoire, face externe; 23, patte I, face externe.

Yeux : médians postérieurs plus du double en diamètre des autres yeux, ceux-ci étant à peu près égaux entre eux. Face rappelant celle de l'espèce précédente (fig. 17), les médians postérieurs plus resserrés.

Chélicères bombées sur leur face antérieure, portant sur celle-ci un long poil spiniforme non loin de la base, et près du bord interne, à la suite quelques poils moins forts, cette chélicère rappelant ainsi celle de notre *Drapetisca socialis*; trois fortes dents sur la marge antérieure (fig. 21).

Pièce labiale fortement rebordée, le rebord formant comme un bec lorsqu'on regarde de profil.

Pattes assez longues et fines, remarquables par la présence de fortes épines dressées, paraissant peu mobiles, et rappelant l'aspect des pattes des *Opilions laniatores*; elles sont disposées ainsi qu'il suit : aux pattes-mâchoires, tibia 3 épines du côté interne, 2 du côté externe; tarse, 3 et 2 (fig. 22); aux autres pattes, à la face inférieure du fémur une ligne de 5-6 épines, à la face inférieure des tibias, deux séries latérales de 4 chacune (fig. 23).

Abdomen : orifice génital et ligne épigastrique très reculés, placés vers le milieu de la face ventrale, la partie qui précède cette ligne formant comme une tumeur.

Longueur totale : 2.5 mm.

Uapou : Teavaituhai, altitude 1,000 mètres, 30 novembre 1931, 2 femelles (dont le type); vallée Hakahetau, Vaihakaatiki, altitude 1,000 mètres, 18 novembre 1931, 1 femelle, en battant *Cytandra* species; sommet du Tekohepu, altitude 1,000 mètres, 30 novembre 1931, 1 femelle.

Un jeune de Hivaoa, de couleur plus claire, à abdomen franchement jaune safran, des épines seulement sur les pattes-mâchoires, mais non sur les pattes paraît bien appartenir à cette espèce.

Espèce distincte par les pattes armées d'épines. Il est possible que ces épines manquent en tout ou en partie chez les jeunes (voir l'exemplaire de Hivaoa, et aussi un jeune de Uapou, sommet du Kohepu, qui n'a d'épines qu'aux pattes-mâchoires.

Genre UAHUKA, genus novum

Céphalothorax peu élevé en avant, sans déformations céphaliques. Groupe oculaire très compact, les yeux se touchant presque, et de taille médiocre, occupant à peine la moitié de la largeur de front. Bandeau large. Pattes presque mutiques, portant un poil spiniforme à la patella, deux poils pareils à la lingne dorsale des tibias I et II, et un seul aux tibias III et IV. Génotype *Uahuka spinifrons*, species nova.

Uahuka spinifrons, species nova (figs. 24-30).

Mâle

Couleur : céphalothorax jaune orangé, légèrement grisé sur les côtés et avec des lignes rayonnantes grises très peu nettes, l'une médiane allant vers les yeux, les autres partant de la fossette et allant vers les hanches; pattes jaune orangé plus clair, ainsi que les chélicères et les pièces buccales; sternum gris clair, les bords finement liserés de brun; abdomen, face dorsale brune, avec quelques minces accents plus clairs sur la partie postérieure (variable), face ventrale grise.

Céphalothorax normal, sans élévation particulière de la partie céphalique, mais remarquable par le bandeau, qui est large, et couvert de petites épines noires assez nombreuses.

Yeux petits et en groupe très serré (fig. 25) formant un demi-cercle; les médians antérieurs noirs et plus petits que les autres, qui sont à peu près égaux entre eux, 2^e ligne droite, un peu plus large que la 1^e, les médians un peu plus séparés entre eux (d'environ leur rayon) que des latéraux qu'ils touchent presque.

Chélicères : marge antérieure à trois dents assez espacées, la 3^e (en partant du crochet) plus petite que les deux autres, celles-ci de paille égale; marge postérieure avec trois très petites dents resserrées.

Pattes fines, inermes, sauf un poil spiniforme aux patelles, et deux poils pareils à la face supérieurs des tibias I et II, les tibias III et IV ne portant qu'un de ces poils.

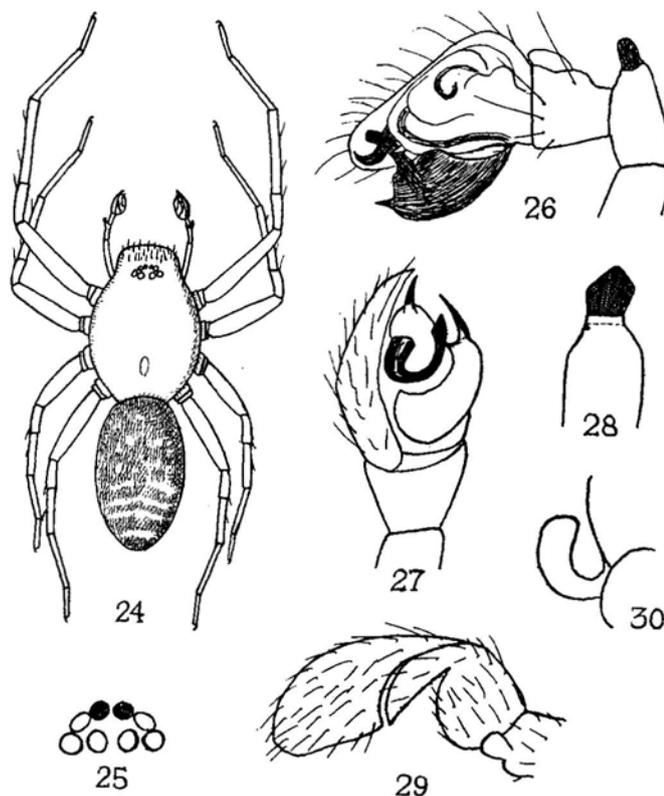
Patte-mâchoire (figs. 26-30) remarquable par la forme de la patella, qui a une protubérance apicale, portant un tubercule noir (fig. 28), tibia inséré non au sommet, mais sur le côté de la patella, avec une profonde incision sur le côté externe (fig. 29), la partie supérieure de cette incision s'encastrant dans une échancrure du tarse; bulbe avec un paracymbium du tarse court à sa base (fig. 30), un style noir et court à

l'extrémité, et une lamelle caractéristique très large, brune (au moins à l'apex), formant une grosse plaque qui recouvre toute la face inférieure du bulbe (fig. 27).

Longueur totale : 2.8 mm.

Variation : abdomen clair avec des dessins transversaux bruns (cotype).

Uahuka : Hitikau, altitude 1,000 mètres, 3 mars 1931, 1 mâle (type), 1 femelle (cotype), LeBronnec et H. Tauraa.



FIGURES 24-30.—*Uahuka spinifrons*, species nova: 24, mâle, $\times 22$; 25, mâle, groupe oculaire vu de dessus; 26, patte-mâchoire du mâle, côté externe; 27, patte-mâchoire, face inférieure, montrant le style; 28, patella de la patte-mâchoire, vue de dessus; 29, patella, tibia et tarse de la patte-mâchoire, vus de dessus; 30, patte-mâchoire du mâle, paracymbium.

Petite Érigone très remarquable, qui semble n'avoir sa pareille ni dans nos pays, ni dans les pays tropicaux, mais, comme il a été dit précédemment, ces petites Araignées sont fort mal connues en dehors de l'Europe et de l'Amérique du nord. Cependant il n'est pas douteux qu'il en existe un bon nombre, principalement au sommet des montagnes.

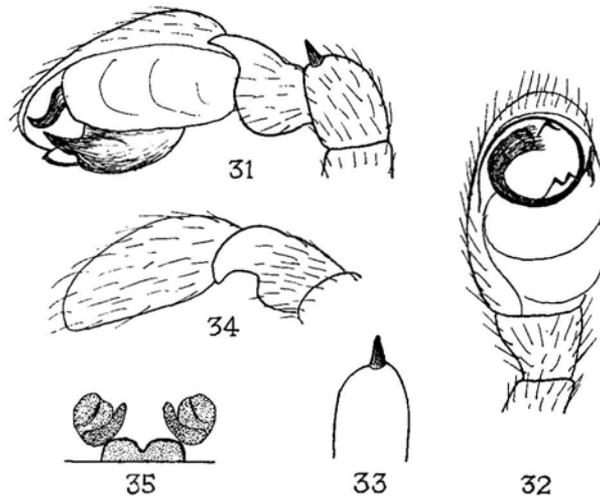
Uahuka affinis, species nova (figs. 31-35).

Mâle

Très voisin de l'espèce précédente *U. spinifrons*, notamment par l'aspect, la coloration, et la forme du groupe oculaire très compact. En diffère par les caractères suivants :

Céphalothorax et pattes uniformément fauve rougeâtre très clair; abdomen gris concolore sans aucun dessin sur la face dorsale.

Patte-mâchoire (fig. 31) du même type que l'espèce précédente, mais avec des différences spécifiques : patella (fig. 33) portant une apophyse spéciale, mais celle-ci est conique et à extrémité pointue; échancrure apicale du tibia moins profonde (fig. 34), bulbe avec un long style enroulé sur lui-même, et formant au moins une boucle complète (figs. 31, 32).



FIGURES 31-35.—*Uahuka affinis*, species nova, patte-mâchoire du mâle: 31, côté externe; 32, vue de dessous; 33, patella vue de dessus; 34, tarse et tibia, vus de dessus; 35, epigyne.

Hivaoa : Matauuna, altitude 1,300 mètres, 4 mars 1930, 1 mâle (type), 1 femelle, Mumford et Adamson.

La présence de cette espèce distincte de la précédente, à Hivaoa, semblerait montrer une différenciation spécifique d'une île à l'autre. Mais nos connaissances actuelles sont trop rudimentaires pour qu'on puisse être affirmatif à ce sujet.

De Uapou, sommet Kopehu, j'ai une femelle qui appartient probablement au genre *Uahuka*, et serait assez voisine de la femelle de *U. affinis*, cependant ses pattes sont plus épineuses. Il est impossible de décider sur un seul exemplaire, mais la présence du genre *Uahuka* (ou d'un genre très voisin) dans l'île Uapou est intéressante.

Genre ISCHNYPHANTES Simon

Ischnyphantes pacificanus, species nova (figs. 36-40).

Mâle

Céphalothorax et abdomen entièrement brun de poix, chélicères rougeâtre foncé, sternum entièrement noir, pattes-mâchoires et pattes fauve clair.

Yeux gros et resserrés, un peu saillants, surtout les latéraux; les médians antérieurs plus petits que les latéraux, séparés entre eux et des latéraux à peine de leur rayon, les latéraux antérieurs un peu plus gros que les latéraux postérieurs; 2^e ligne droite, ses yeux égaux et équidistants, séparés environ de leur rayon.

Bandeau concave en dessous des yeux. Sternum fortement convexe.

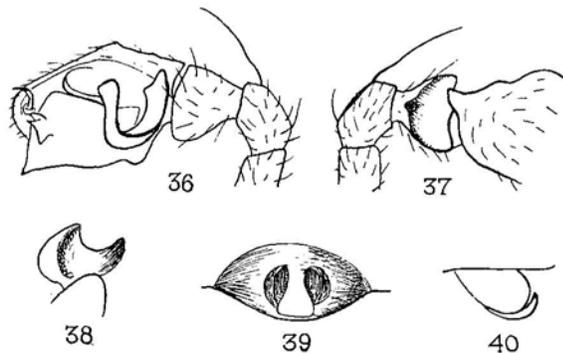
Pattes très peu épineuses: une épine à la patella, deux à la face supérieure du tibia.

Patte-mâchoire (figs. 36, 37), patella creusée du côté interne cette concavité prolongée en une pointe obtuse; tarse avec une saillie angulaire et un profil sinueux (vu du côté interne); bulbe (fig. 37) avec un petit style apical, crochu; paracymbium grand, en U à deux branches presque égales, la postérieure cependant un peu plus large, l'une et l'autre sans dents.

Femelle comme le mâle; épigyne (figs. 39, 40) en saillie bombée, avec une fossette séparée en deux par un septum blanc, élargi en arrière.

Longueur totale: mâle, 2 mm., femelle 2.5 mm.

Hivaoa: Kaava, altitude 950 mètres, 6 janvier, 1932, 1 mâle (type de l'espèce); 1 femelle (type de la femelle); en outre, 2 mâles, 3 femelles, 2 jeunes.



FIGURES 36-40.—*Ischnyphantes pacificanus*, species nova: 36, patte-mâchoire du mâle, vue du côté externe; 37, patte-mâchoire du mâle, vue du côté interne; 38, patte-mâchoire du mâle, tibia, vue de dessus; 39, femelle, épigyne; 40, épigyne vu de profil.

Tahuata: Haaipū [Haoipū], altitude 900 mètres, juillet 1930, 1 mâle, 2 femelles.

Cette petite Linyphie est très voisine des *Ischnyphantes* de nos pays (jadis genre *Microneta*); en particulier elle a tout à fait l'aspect du si commun *I. rurestris* (connu longtemps sous le nom de *Microneta rurestris*, puis de *Micryphantes rurestris*). Il est curieux de trouver un représentant de ce

genre dans le Pacifique, et dans des lieux où toute importation accidentelle est impossible. Simon a décrit des Hawaii une *Microneta insulana* qui est assez voisine de la précédente, mais en diffère tant par la forme du bulbe que par les chélicères du mâle armées d'une dent en avant. Toutefois elle vient en appui des affinités qui ont été constatées à plusieurs reprises entre les Marquises et les Hawaii.

Genre LEPTYPHANTES Menge

Leptyphantes lebronneci, species nova (fig. 41).

Mâle

Céphalothorax, chélicères, pièces buccales et pattes fauve rougeâtre concolores, sternum brun, abdomen entièrement brun, moucheté de taches un peu plus claires, mais peu visibles, disposées en lignes longitudinales sur les flancs, remontant sur la face dorsale en accents transversaux, qui ne se rejoignent au milieu que dans la moitié postérieure.

Yeux normaux et gros de *Lyptyphantes*, première ligne droite, les médians antérieurs beaucoup plus petits que les autres yeux, et se touchant, séparés des latéraux antérieurs par environ leur diamètre; deuxième ligne droite, les médians séparés entre eux un peu moins que leur rayon.

Pattes très longues (exemplaire mutilé ayant presque toutes les pattes cassées à la patella); fémurs I beaucoup plus longs que le corps mesurant 4 mm.

Patte-mâchoire (fig. 41), patella, sur la face dorsale, avec une protubérance obtuse non pilifère; tibia long, sans saillie, régulièrement fusiforme, portant plusieurs poils, et notamment un long poil sinueux dorsal; sur l'unique exemplaire, que je ne puis disséquer, je ne distingue pas de paracymbium différencié; style apical, coudé et court, le milieu du bulbe portant une grande lamelle caractéristique qui l'entoure, et vient se croiser vers l'avant avec le style, son extrémité est pointue, et régulièrement amincie.

Longueur totale: 2.7 mm.

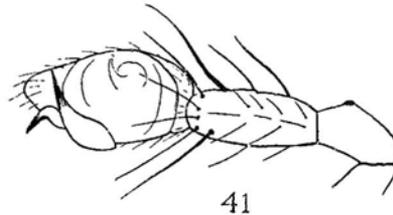


FIGURE 41.—*Leptyphantes lebronneci*, species nova: patte-mâchoire du mâle, vue du côté externe.

Uahuka : Hitikau, altitude 1,000 mètres; 3 mars 1931, 1 mâle (type), LeBronnec et H. Tauraa.

La même remarque serait à faire que pour l'espèce précédente: le genre *Leptyphantes* est assez rare en dehors de la région holarctique, l'espèce que je décris ci-dessus est assez mal définie, puisque je ne disposais que d'un exemplaire en mauvais état, j'ai pensé qu'il y avait cependant intérêt à la décrire, et à signaler la présence du genre *Lyptyphantes* dans le Pacifique.

Genre *LEUCAUGE* White***Leucauge mendanai*** Berland.

Hivaoa : Feani, altitude 1,300 mètres, 22 janvier 1932, 1 jeune; Tenatinaei, altitude 1,300 mètres, 19 janvier 1932, plusieurs femelles; Anatuakina, altitude 500 mètres, 1 avril 1929, plusieurs femelles et jeunes, Mumford et Adamson; sommet Temetiu, 1,400 mètres altitude, 20 janvier 1932, femelles.

Uapou : vallée Hakahetau, altitude 500 mètres; 21 novembre 1931, 2 femelles Teavaituhai, altitude 1,000 mètres, 30 novembre 1931, plusieurs femelles.

Genre *TETRAGNATHA* Latreille***Tetragnatha nitens*** (Aduouin).

Nukuhiva : Vaihakameama, altitude 850 mètres; juin 1931, mâles, femelles, nombreux exemplaires; Tapuaooa, altitude 850 mètres, 30 mai 1931, 1 femelle; LeBronnec et H. Tauraa.

Cette espèce a été décrite du bassin de la Méditerranée, où elle est commune; il est assez curieux de la rencontrer dans plusieurs îles du Pacifique; et en particulier aux Marquises; on lui connaît d'ailleurs des stations intermédiaires. J'ai comparé soigneusement les exemplaires des Marquises à ceux de la collection Simon, qui proviennent de la Méditerranée, et je n'ai trouvé aucune différence appréciable.

Tetragnatha macilenta L. Koch?

Uapou : Teavaituhai, altitude 1,000 mètres, 30 novembre 1931, 1 femelle jeune.

L'identité de cette espèce, représentée par un seul exemplaire non adulte, n'est pas certaine. L'espèce a été décrite de Samoa.

Tetragnatha marquesiana, species nova (figs. 42-46).

Mâle

Couleur : céphalothorax fauve clair avec une bande médiane grisâtre, qui se divise, avant la fossette, en deux branches se dirigeant vers les latéraux postérieurs; ces bandes renfermant une tache claire allongée; une bande grisâtre non entière sur les côtés; pattes jaune clair, vaguement annelées, notamment vers le milieu et à l'apex des articles; abdomen gris moucheté de petites taches argentées.

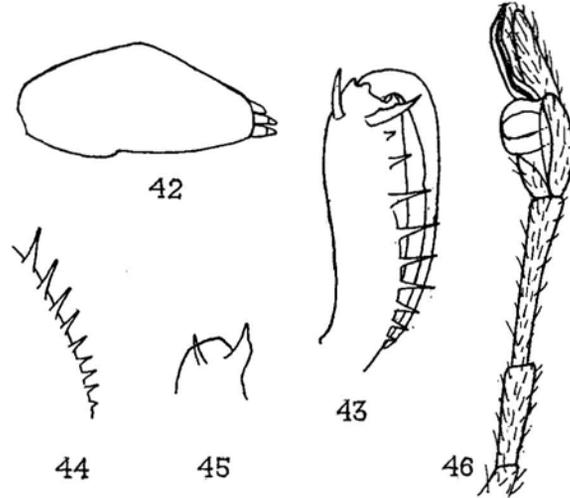
Yeux : les deux lignes légèrement récurvées, à peu près parallèles, et d'égale largeur, les médians plus gros que les autres et formant un carré, latéraux antérieurs un peu plus petits que les latéraux postérieurs.

Chélicères (figs. 43, 44, 45) caractérisées par deux fortes dents à la face antérieure, près de l'insertion, ensuite une très petite, puis une série régulière de fortes dents d'abord croissantes, puis décroissantes, à la marge antérieure; à la marge postérieure une série régulièrement décroissante; crochet sans saillie ni encoche, légèrement sinueux.

Patte-mâchoire (fig. 46), articles très longs, notamment le tibia, qui est plus long que la patella (presque double), et aussi long que le tarse.

Abdomen court et étroit, subcylindrique, sans bosse dorsale.

Longueur totale : 6.5 mm. (sans les chélicères).



FIGURES 42-46.—*Tetragnatha marquesiana*, species nova : 42, femelle, profil de l'abdomen; 43, mâle, face antérieure de la chélicère; 44, mâle, marge postérieure; 45, variante de l'épine apicale de la chélicère, d'après le cotype; 46, patte-mâchoire du mâle.

Uapou : Vaihakaatiki, vallée Hakahetau, altitude 1,000 mètres, 19 novembre 1931, sur *Freycinetia*, 1 mâle (type).

Hivaoa : Kaava, altitude 930 mètres, 7 janvier 1932, 1 mâle, (cotype). Chez cet exemplaire, on constate une certaine différence avec le type : les deux dents subapicales des chélicères sont plus courtes, et l'interne est plus épaisse (fig. 45), le tibia de la patte-mâchoire est plus court que le tarse ; ces caractères ne doivent donc pas être considérés comme ayant une valeur absolue.

Femelle

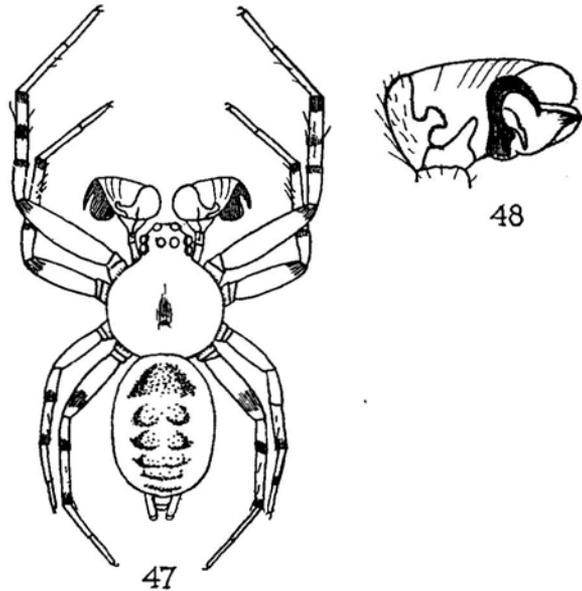
Je pense pouvoir attribuer à cette espèce deux femelles de Hivaoa, caractérisées par un abdomen court, et gibbeux au milieu du dos (fig. 42) ; je ne donne pas le dessin de leurs chélicères, parce que je ne suis pas sûr que ces exemplaires soient adultes.

Cyclosa taurai Berland (figs. 47-48).

Nukuhiva : Ooumu, altitude 1,100 mètres, 10 novembre 1929, 1 mâle (type du mâle) ; Tapuaoa, altitude 1,000 mètres, 18 juin 1931, 3 femelles, 2 jeunes, LeBronnec et H. Tauraa.

L'espèce a été décrite dans le précédent mémoire sur une femelle de Uahuka. Plus récemment quelques exemplaires en ont été trouvés à Nukuhiva, dont un mâle, que je considère comme le type mâle de l'espèce, et dont

les caractères sont donnés suffisamment par les figs. 47, 48; sa longueur est de 3 mm.



FIGURES 47-48.—*Cyclosa taurai* Berland: 47, mâle, $\times 12$; 48, patte-mâchoire du mâle, face externe.

Genre ARANEUS Clerck

Araneus theisi (Walckenaer).

Nukuhiva : Tapuaooa, altitude 870 mètres, 12 juin 1931, 1 mâle, 6 femelles et plusieurs jeunes, LeBronnec et H. Tauraa.

Hivaoa : Kaava, altitude 900 mètres, 1 mâle, plusieurs femelles; vallée Avaooa, altitude 450 mètres, 4 janvier 1932, plusieurs exemplaires.

Eiao : altitude 500 mètres, 16 avril 1931, plusieurs femelles et jeunes (dont un mâle jeune); 24 mai 1931, très nombreux exemplaires mâles, femelles, et jeunes, LeBronnec et H. Tauraa; altitude 600 mètres, 30 septembre 1931, 1 mâle et plusieurs jeunes.

Hatutu : altitude 170 mètres, 28 avril 1932, nombreux exemplaires mâles et femelles, sur *Melochia velutina*, LeBronnec et H. Tauraa.
LeBronnec et H. Tauraa.

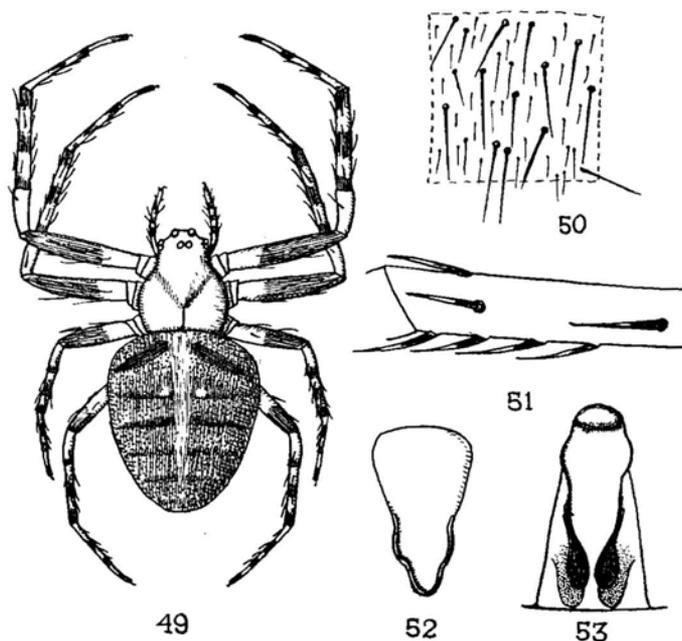
Araneus plebejus (L. Koch) (figs. 49-53).

Epeira plebeja L. Koch., Die Arach. Austr., Band 1, p. 69, pl. 6, figs. 10, 10a, 1871.

Nukuhiva : Tapuaooa, altitude 1,000 mètres, 18 avril 1931, 1 femelle,

Hivaoa : Vaiepoepo, altitude 800 mètres, 3 juin 1929, 1 femelle, Mumford et Adamson.

Uapou : Teoatea, vallée Hakahetau, 21 novembre 1931, 1 femelle, 1 jeune.



FIGURES 49-53.—*Araneus plebejus* L. Koch: 49, femelle, $\times 3.5$; 50, dessin montrant le mode de pilosité de l'abdomen, avec des poils de deux tailles; 51, extrémité du tibia I, montrant les épines qui sont noires à la base; 52, femelle, crochet de l'épigyne, vu de dessus; 53, scape de l'épigyne, vu de l'arrière, le crochet relevé.

Cette espèce a été décrite de Tonga, elle est connue aussi des Fidji, et, ayant comparé les exemplaires marquisiens à ceux des Fidji, je crois pouvoir leur donner le nom de *plebejus*.

Cette espèce est très voisine de *A. theisi*, dont elle se distingue par : 1. la forme de l'abdomen, qui n'est plus ovalaire, mais a les angles antérieurs assez nets (fig. 49) ; 2. la pilosité de l'abdomen, faite de poils très raides et serrés, avec en plus des poils plus fins (fig. 50), chez *A. theisi* les poils longs sont moins raides, souvent courbes, et moins serrés ; 3. les épines des pattes, surtout des tibias, qui ne sont pas complètement brunes comme c'est le cas chez *A. theisi*, mais brunes à la base et claires à l'apex (fig. 51) ; 4. le dessin de l'abdomen qui, bien que variable, ne représente jamais le type du dessin de *A. theisi*, l'espèce peut devenir entièrement fauve clair.

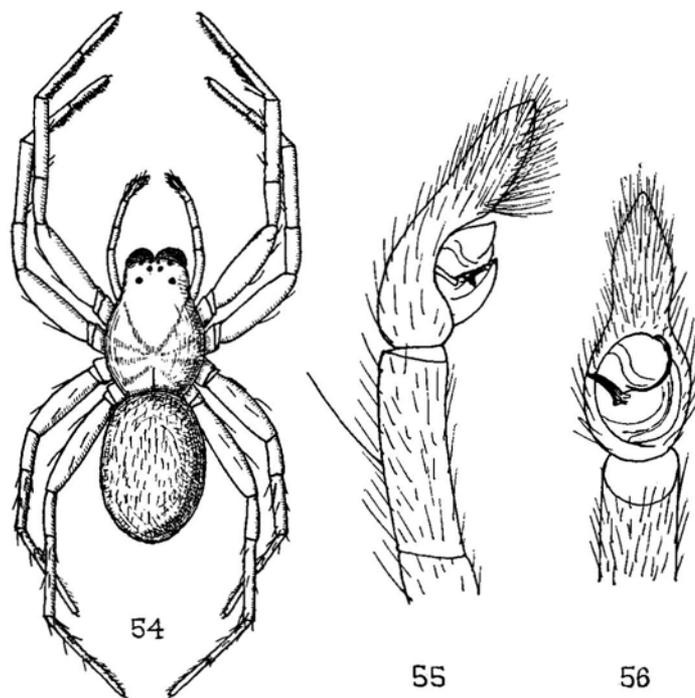
Par contre, l'épigyne ne donne pas de caractère différentiel précis; le crochet ressemble beaucoup à celui de *A. theisi*, ainsi que le scape, vu de l'arrière, le crochet relevé (figs. 52, 53).

Par la forme de l'abdomen l'espèce ressemble aussi à *A. nauticus*, Epeire cosmopolite, mais elle s'en distingue par l'épigyne.

FAMILLE PISAURIDAE

Genre NUKUHIVA, genus novum

Pisauride caractérisée par : yeux à 1^{re} ligne très légèrement procurvée, les médians plus rapprochés entre eux que des latéraux, 2^e ligne fortement récurvée, les yeux formant un trapèze, égaux entre eux, mais plus gros que ceux de la 1^{re} ligne.



FIGURES 54-56.—*Nukuhiva adamsoni* Berland: 54, femelle, $\times 3.2$, 55, patte-mâchoire du mâle vue du côté externe; 56, patte-mâchoire du mâle, vue de dessous.

Céphalothorax plus long que large, avec une fossette linéaire, longitudinale, très reculée. Chélicères fortement géniculées à la base, la marge antérieure avec trois dents rapprochées, la médiane plus grosse, ligne postérieure avec trois dents un peu plus séparées entre elles, et à peu près égales. Tibia de la

patte-mâchoire du mâle cylindrique, sans aucune apophyse. Génotype, *Dolomedes adamsoni* Berland.

Genre voisin de *Dolomedes*, auquel j'avais d'abord rapporté l'espèce; mais il est différent, n'en ayant ni l'aspect, ni la disposition des yeux ou des dents des chélicères, de plus celles-ci sont fortement géniculées, et le céphalothorax est notablement plus long que large.

Nukuhiva adamsoni (Berland) (figs. 54-56).

Dolomedes adamsoni Berland, B. P. Bishop Mus., Bull. 114, p. 68, figs. 55-59, 1933.

Nukuhiva : Tapuaooa, altitude 1,000 mètres, 1 juin 1931, 1 femelle; sommet de l'île, altitude 1,300 mètres, 20 juillet 1931, 1 mâle (type du mâle), LeBronnec et H. Tauraa.

Uahuka : Mont Hitikau, altitude 1,000 mètres, 4 mars 1931, 3 femelles (les types, déjà cités), LeBronnec et H. Tauraa.

La capture du mâle complète nos connaissances de cette espèce, fort remarquable, et qui est connue maintenant de deux îles; elle paraît limitée aux sommets.

Le mâle (figs. 55, 56) est un peu plus grand que la femelle, et a les pattes plus longues; je donne ici le dessin du bulbe et le dessin d'ensemble de la femelle (fig. 54), pour compléter ceux que j'avais donnés précédemment.

Walckenaer⁸ a décrit un *Dolomedes noukhaïva* recueilli par *La Zélée*, qui reste énigmatique. Cette espèce est essentiellement différente de celle que j'ai décrite, tant par la couleur verte qui est mentionnée de plusieurs parties du corps, que par les pattes annelées, et par la forme de la pièce labiale "en triangle isocèle". Il paraît difficile de savoir ce qu'est cette Araignée, et il est fort curieux que les naturalistes de *La Zélée*, abordant les Marquises aient pris une Araignée qu'on n'aurait pas retrouvée depuis.

⁸ Walckenaer, C. A., Hist. Nat. Ins. Aptères, vol. 4, p. 401, 1847.